

LES ŒUVRES DE LA MIE DE PAIN



20
25

LA
MIE
DE
PAIN



DE L'URGENCE
À L'INSERTION

RAPPORT D'ACTIVITÉS



DE L'ASSOCIATION
D'INSERTION

L'espace solidarité insertion
des Œuvres de La Mie de Pain

L'Arche d'Avenir

113 rue Régnault 75013 Paris
Tél. 01 44 06 96 88
archedavenirs@miedepain.asso.fr

du Mardi au Samedi
8h30 à 12h00
et de **13h45 à 17h00**
(16h00 le Mardi,
et fermé les jours fériés)

from Tuesday to Saturday
8.30 to 12.00 am
and **1.45 to 5.00 pm**
(until 4.00 pm on Tuesdays,
closed on public holidays)

SOMMAIRE



Les Œuvres de la Mie de Pain en quelques mots	4
Chiffres clés de 2025	10
2025... Au fil des mois...	12
2025: une année d'action, de l'urgence à l'insertion	14
Accueillir de façon inconditionnelle, anonyme et gratuite	15
• Mettre à l'abri	15
• Héberger	20
• Alimenter	22
• Prendre soin	25
• Écouter et orienter	30
Accompagner vers l'insertion	32
• Stabilisation et remobilisation	32
• Accompagnement social	34
• Vers un logement autonome et durable	35
• Insertion par l'activité économique	39
Au cœur d'une chaîne de solidarité	44



Les Œuvres de la Mie de Pain, en quelques mots

Fondées en 1887 par Paulin Enfert, les Œuvres de la Mie de Pain s'inscrivent dans une histoire ancienne et profondément ancrée dans le champ de la solidarité.

Constituée en association loi 1901 en 1920, elle a vu son engagement reconnu par l'État avec l'obtention du statut d'association reconnue d'utilité publique en 1984.

Depuis 2011, l'association bénéficie de la reconnaissance Don en Confiance, renouvelée en 2026, attestant de la transparence, de la rigueur et de la qualité de sa gouvernance.



© Quentin DMR

DES VALEURS FORTES, SOCLE DU PROJET ASSOCIATIF DES ŒUVRES DE LA MIE DE PAIN

L'action des Œuvres de la Mie de Pain est fondée sur le message d'humanisme chrétien et les valeurs d'amour, de partage et d'exigence de justice. L'association accueille les personnes les plus vulnérables et celles qui ne trouvent pas place dans la société, sans aucune discrimination de confession ou d'origine.

Tous les acteurs des Œuvres de la Mie de Pain agissent dans le respect de tous, personnes accueillies et personnes accueillantes. Ils reconnaissent la valeur de chacun. Dans leur implication, ils s'attachent à favoriser une rencontre véritable et réciproque avec l'autre. Convaincus que toute personne peut se construire un avenir et avoir sa place dans la société, ils agissent pour développer les capacités de chacun. Ils témoignent que les personnes les plus démunies peuvent sortir de l'exclusion et contribuer positivement à notre société.

Ces valeurs, héritées du fondateur de l'association, Paulin Enfert, sont inscrites et vivantes dans le projet associatif des Œuvres de la Mie de Pain, qui guide ses priorités et ses actions au quotidien. En 2025, l'association a connu une année associative riche, marquée par le lancement de l'élaboration de son futur projet associatif pour les dix années à venir, mobilisant l'ensemble des Œuvres de la Mie de Pain.

Les Œuvres de la Mie de Pain s'inscrivent pleinement dans le groupe Mie de Pain, aux côtés des Amis de Paulin Enfert, du Fonds de dotation Paulin Enfert et de l'ARPE. Ensemble, ces entités complémentaires déploient des actions qui renforcent leur engagement au service des personnes et font vivre l'esprit et les valeurs de Paulin Enfert.

VERS UN NOUVEAU PROJET ASSOCIATIF: UNE DÉMARCHE COLLECTIVE ET STRUCTURÉE

En 2025, la Mie de Pain a engagé l'élaboration de son futur projet associatif à horizon 2035, à travers une démarche résolument participative associant l'ensemble de ses acteurs : adhérents, administrateurs, bénévoles, salariés et personnes accompagnées.

Cette réflexion s'est organisée autour de trois piliers complémentaires. D'abord, une **ouverture sur l'extérieur**, avec des visites inspirantes, des échanges avec des experts et l'intervention de personnalités qualifiées, permettant d'éclairer les évolutions du secteur et des publics.

Ensuite, une **consultation individuelle** a permis de donner la parole à chacun, grâce à des questionnaires et des contributions libres. Elle a mis en lumière les forces de l'association – qualité de l'accueil, engagement des équipes, diversité des réponses – ainsi que les défis à relever face à des situations de précarité de plus en plus complexes et invisibles.

Enfin, une large consultation collective s'est déployée à travers des **groupes de travail thématiques, un temps d'échange associatif et des séminaires de co-construction**. Ces espaces ont permis de faire émerger des priorités.

Fondée sur le croisement des regards, cette démarche a permis de nourrir une vision stratégique à long terme, ancrée dans les réalités de terrain. Elle renforce la dynamique collective et constitue un socle solide pour construire un projet ambitieux, adapté aux besoins d'aujourd'hui et des dix prochaines années.



NOTRE ORGANISATION



LES ADHÉRENTS

L'Assemblée générale, composée des adhérents, se prononce sur les éléments ayant trait à l'existence, à la pérennité et à l'indépendance de l'association. Elle définit ses missions, la répartition des rôles et les responsabilités en son sein.

En 2025, l'association compte 241 adhérents. Chaque année, une campagne d'adhésion est menée auprès des bénévoles et des donateurs réguliers et fidèles à l'association, pour leur proposer de devenir adhérents.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les membres du Conseil d'administration sont élus par les adhérents de l'association et gèrent et administrent l'association, en s'appuyant opérationnellement sur la direction.

En 2025, le Conseil se compose de 16 membres, dont la moitié sont des femmes. 12 membres exercent une activité professionnelle et 4 sont à la retraite. Le Conseil s'est réuni à 9 occasions en 2025.

LE BUREAU

Élu par les administrateurs, le bureau du Conseil d'administration, réuni 8 fois en 2025, est élu pour un an et est chargé de veiller à la mise en œuvre des décisions prises lors de l'Assemblée générale et des Conseils d'administration.

Le bureau se compose de cinq administrateurs élus le 5 juillet 2025 :

- la présidente : Madame Florence GÉRARD
- les vice-présidents : Messieurs Jean-Éric JOIRE et David FISK
- la secrétaire : Madame Hélène CHAUTARD
- la trésorière : Madame Chloé BRUNSCHWIG
- le trésorier adjoint : Monsieur Charles DE FRÉMINVILLE.

LES ÉQUIPES

La mise en œuvre des missions de l'association et le fonctionnement des structures sont assurés quotidiennement par le directeur de l'association, les directeurs de structures et les équipes salariées et bénévoles, qui mettent conjointement en action le projet associatif. Leur dévouement quotidien donne vie aux structures de l'association et incarne l'esprit de solidarité qui anime notre association.

LES SALARIÉS

Au cœur des actions des Œuvres de la Mie de Pain, les équipes salariées incarnent au quotidien les valeurs d'accueil, de dignité et d'accompagnement portées par l'association. Pluridisciplinaires, elles rassemblent des professionnels engagés exerçant des métiers complémentaires : agents d'accueil, en première ligne dans les différentes structures, travailleurs sociaux et psychologues qui accompagnent les parcours de stabilisation et d'insertion, infirmière assurant un suivi sanitaire de proximité, encadrants techniques et conseillers en insertion engagées pour le retour à l'emploi au sein du pôle IAE, ainsi que des équipes dédiées à la maintenance et à l'entretien, à la restauration et aux fonctions administratives transversales, sans oublier les chefs de service et directions qui structurent et pilotent l'ensemble.

Cette diversité de métiers permet une approche globale des situations, adaptée aux besoins des personnes accueillies, de l'urgence sociale jusqu'à l'insertion durable. Elle repose sur une forte culture de coopération entre les équipes, essentielle pour répondre à la complexité croissante des parcours accompagnés.

Une politique RH tournée vers la modernisation et l'accompagnement des équipes

En 2025, les Œuvres de la Mie de Pain ont poursuivi le renforcement et la modernisation de leur politique de ressources humaines, avec pour objectif d'améliorer toujours plus les

conditions de travail, de fluidifier les mobilités internes et de soutenir les responsables d'équipe, comme les collaborateurs. La poursuite de la digitalisation des outils a constitué un levier structurant, avec le déploiement du SIRH et la mise en place d'un outil pour faciliter le recrutement.

La politique de formation a contribué au développement des compétences, à l'adaptation aux évolutions des pratiques professionnelles et au maintien d'un haut niveau d'expertise au service des publics accompagnés.

Ces actions s'inscrivent dans une attention constante portée à la qualité de vie au travail, à l'intégration et à la reconnaissance des équipes, qui constituent depuis de nombreuses années un axe fort de l'association. En 2025, cette dynamique s'est poursuivie et enrichie, notamment à travers l'organisation de trois journées d'accueil des nouveaux salariés, adhérents et bénévoles des Œuvres de la Mie de Pain, permettant de transmettre l'histoire et les valeurs de l'association, de découvrir le fonctionnement des structures et de favoriser l'intégration au sein des équipes et de l'association dans son ensemble.

Par ailleurs, l'association a continué à valoriser l'engagement de ses collaborateurs, notamment par la remise par le Conseil d'administration des « Mie de Pain d'honneur » à trois salariés, qui viennent saluer leur fidélité, leur parcours et leur engagement au service du projet associatif.

L'EFFECTIF SALARIÉ AU 31 DÉCEMBRE 2025



- **141 salariés** en contrat à durée indéterminée (CDI), avec une ancienneté de 7 ans en moyenne,
- **13 salariés** en contrat à durée déterminée (CDD),
- **60 salariés** en moyenne en contrat à durée déterminée d'insertion (CDDI) au sein du Pôle Insertion par l'Activité Économique,
- **51 % de salariés** hommes et 49 % de salariées femmes,
- Un âge moyen de **47 ans**.

LES BÉNÉVOLES

Historiquement fondées par des bénévoles, les Œuvres de la Mie de Pain s'appuient encore aujourd'hui sur leur engagement comme un levier essentiel de son action.

En 2025, plus de 500 bénévoles se sont mobilisés régulièrement, représentant plus de 21 740 heures d'engagement au service des personnes accueillies. Présents dans l'ensemble des structures, ils interviennent en complémentarité étroite avec les équipes salariées, sur des missions variées : distribution alimentaire, boutique solidaire, domiciliation, vestiaire, écoute, accompagnement à des rendez-vous, coaching, ateliers divers ou encore consultations médicales.

Au cœur du quotidien, leur présence contribue directement à la qualité de l'accueil et à la diversité des réponses proposées. Mais leur rôle ne se limite pas à ces missions essentielles : en 2025, ils ont également été moteurs dans le développement de nouvelles initiatives, renforçant l'accompagnement vers l'insertion et le bien-être. Ateliers cuisine, relaxation, coiffure dans les foyers femmes, coaching RH au sein du pôle IAE ou encore appui technique pour créer un outil de suivi statistique via du mécénat de compétences, illustrent cette capacité d'innovation.

L'engagement bénévole se caractérise également par sa diversité : femmes (majoritaires) et hommes, de tous âges, étudiants, actifs, parents au foyer ou personnes retraitées, avec une représentation équilibrée entre le 13^e arrondissement, le reste de Paris et l'Île-de-France. Cette diversité se retrouve dans les formes d'engagement, qu'il s'agisse de missions régulières, ponctuelles ou collectives, avec une participation croissante d'étudiants et de groupes engagés.

L'engagement bénévole s'est également illustré par une présence accrue auprès de publics accueillies dans les différentes structures des Œuvres de la Mie de Pain :

- Une mobilisation spécifique auprès des femmes accueillies, notamment dans les structures dédiées : comme les ateliers autour du bien-être (relaxation et mobilisation physique)



- Le développement de l'engagement étudiant, avec la participation régulière d'étudiants issus de plusieurs établissements (Sciences Po, HEC, Kedge, Université Paris Cité, Audencia), impliqués dans des missions concrètes telles que l'aide en buanderie, l'animation ou la distribution alimentaire ;
- L'accueil de groupes engagés (jeunes en engagement civique, de paroisses ou d'associations partenaires), contribuant à renforcer les actions de terrain tout en sensibilisant de nouveaux publics aux enjeux de la précarité.

Par ailleurs, certaines missions reposent aujourd'hui quasi exclusivement sur l'engagement de bénévoles particulièrement investis, qu'il s'agisse de permanences spécifiques (numérique, accès à la culture), d'accompagnements individuels ou encore d'activités collectives. Ces engagements témoignent d'une forte autonomie et d'un haut degré d'investissement personnel, au service des personnes accueillies.

Un rôle clé dans le rayonnement et les temps forts de l'association

Les bénévoles jouent également un rôle déterminant dans la visibilité et le rayonnement de l'association. Ils ont ainsi contribué à sa représentation lors de nombreux événements (forums associatifs, salon des Seniors) et ont participé à des actions de solidarité importantes, comme les collectes alimentaires ou les réveillons solidaires, qui ont connu en 2025 une mobilisation particulièrement forte et un nombre record de repas servis.

Leur engagement s'est également exprimé dans des initiatives exceptionnelles, telles que l'accompagnement de personnes accueillies lors d'un séjour solidaire à Rome avec Fratello ; ou lors de la réflexion associative pour tracer les lignes de la Mie de Pain de demain.

CHIFFRES CLÉS DE 2025



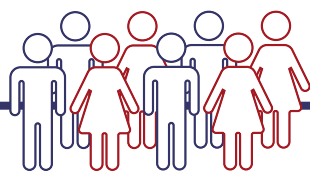
500 BÉNÉVOLES

À nos côtés sur des missions variées :
service de repas, infirmerie, domiciliation,
vestiaire, ateliers, accompagnements
à des rendez-vous ou sorties,
boutique solidaire, collectes...



141 SALARIÉS PERMANENTS

Agents d'accueil, travailleurs sociaux,
encadrants techniques,
conseillers en insertion,
psychologues,
chefs de service, infirmière,
cuisiniers, personnel administratif
et de direction...



111 SALARIÉS EN INSERTION PROFESSIONNELLE

en contrat d'insertion sur les métiers
de la restauration et du nettoyage,
accompagnés pendant l'année.



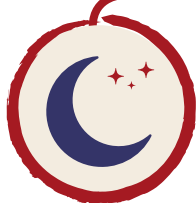
9 STRUCTURES

- Le Refuge,
- Le Foyer Vergniaud,
- Le Foyer Notre-Dame,
- La Halte Geneviève de Gaulle-Anthonioz,
- La Halte Ozanam (de fév. à sept. 2025),
- L'Arche d'Avenirs,
- La Villa de l'Aube,
- Le FJT Paulin Enfert,
- Le pôle IAE.

537 PLACES D'HÉBERGEMENT D'URGENCE



Capacité d'hébergement de **160** places pour femmes (avec la halte temporaire du 13^e) et de **377** places pour hommes.



187 882 NUITÉES D'HÉBERGEMENT D'URGENCE

pour hommes et femmes dans les foyers et haltes de l'association.



370 521 REPAS CHAUDS

préparés et servis au réfectoire du Refuge (avec l'ouverture à des personnes de l'extérieur du premier lundi d'octobre au dernier dimanche de juin), dans les foyers pour femmes et le dimanche matin à la distribution du Panthéon.

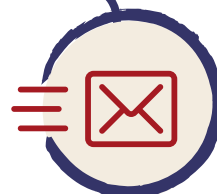


15 000 DOUCHES

à l'accueil de jour l'Arche d'Avenir.

2 550 DOMICILIATIONS

Capacité de **1 600** au Refuge et **950** à l'Arche d'Avenir.



1 168 CONSULTATIONS MÉDICALES

assurées par des médecins bénévoles à l'infirmerie du Refuge.

2025...

JANVIER

Nouvelle promotion du chantier Restauration : accueil de 26 salariés en insertion, en alternance au pôle Insertion par l'activité économique et en organisme de formation, en vue de la préparation du titre professionnel d'agent polyvalent de restauration et de leur accompagnement vers l'emploi.



MARS



Pèlerinage à la cathédrale Notre-Dame de Paris avec la paroisse Sainte-Anne : un temps fort de recueillement et de fraternité rassemblant les paroissiens, des personnes accompagnées par l'association, des adhérents et des bénévoles autour d'une démarche spirituelle et collective.

MAI

Un an du dispositif pour personnes en grande marginalisation au Refuge, ouvert dans le cadre des Jeux de Paris 2024 : l'occasion de dresser un premier bilan très encourageant de cet accompagnement renforcé auprès de personnes particulièrement éloignées des dispositifs classiques, avec des parcours de stabilisation et de remobilisation engagés. En 2024, 19 personnes y ont été accueillies. En 2025, ce sont 23 personnes qui y ont été hébergées [voir page 30].



FÉVRIER

Ouverture de la Résidence Ozanam, halte temporaire pour 37 femmes à la rue, dans des locaux mis à disposition par la Société Saint-de-Vincent-Paul jusqu'en septembre (en attente du démarrage d'un autre projet). En huit mois d'activité, ce sont 116 femmes qui ont été mises à l'abri et accompagnées par les Œuvres de la Mie de Pain.



JUIN

Installation artistique éphémère sur la façade l'Arche d'Avenir : création d'une œuvre temporaire à l'accueil de jour par le collectif Vortex-X, réalisée avec les personnes accueillies, à partir de matières recyclées, afin de favoriser l'expression, la participation et le regard porté sur celles et ceux en situation de grande précarité.



AVRIL

Le 1^{er} avril 2025, la Mie de Pain a co-organisé une matinée dédiée au recrutement inclusif, réunissant salariés en insertion, entreprises, acteurs de l'IAE et partenaires institutionnels.

Cet événement a permis de valoriser concrètement les parcours de salariés en insertion et de promouvoir des pratiques de recrutement plus ouvertes, en lien direct avec les besoins du marché du travail.



...AU FIL DES MOIS...

JUILLET



Mobilisation pendant l'épisode de fortes chaleurs du 1^{er} au 3 juillet : vigilance accrue pour les personnes vulnérables dans les différentes structures, capacité d'accueil renforcée, extension des horaires de l'accueil de jour et distribution de kits canicule.

SEPTEMBRE

Pérennisation du Foyer pour femmes du 13^e arrondissement : signature d'un bail à construction de 20 ans avec la Ville de Paris et lancement d'un projet de rénovation visant à améliorer durablement les conditions d'accueil et d'hébergement des 59 femmes accueillies.



NOVEMBRE



Jubilé des Pauvres à Rome avec Fratello du 13 au 16 novembre : participation de 16 membres des Œuvres de la Mie de Pain, personnes accueillies des différentes structures de l'association, accompagnées de bénévoles et salariés. Une aventure humaine et spirituelle forte !

AOÛT



Pose d'une plaque en hommage à Paulin Enfert avenue d'Italie, grâce à la collaboration entre les Amis de Paulin Enfert, la Mairie du 13^e et la Ville de Paris ; rappelant l'histoire et les valeurs fondatrices de la Mie de Pain, et réaffirmant son engagement auprès des personnes les plus démunies du quartier.

OCTOBRE

Journée anniversaires du groupe Mie de Pain : le 17 octobre, à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre la Misère, pour marquer les 15 ans de l'association des Amis de Paulin Enfert, du Fonds de dotation Paulin Enfert et les 10 ans de l'Arpe et du Refuge. Au programme : projection des sites historiques de la Mie de Pain en 3D, exposition, repas festif et lancement du Club Partenaires.



DÉCEMBRE



Plan Grand froid activé dès le 21 décembre, jusqu'au 31 mars 2026 : mobilisation hivernale renforcée, avec l'augmentation des capacités d'hébergement, l'adaptation des horaires, la distribution de repas, de duvets, et une attention accrue des équipes pour répondre aux besoins urgents liés à des conditions hivernales rigoureuses.

2025:

*Une année d'action,
de l'urgence
à l'insertion*



Paulin Enfert
Fondateur

Depuis près de 140 ans, les CŒuvres de la Mie de Pain agissent de l'urgence à l'insertion, en restant fidèles aux valeurs de leur fondateur, Paulin Enfert.

Cette année encore, les CŒuvres de la Mie de Pain ont poursuivi leurs actions essentielles aux côtés des personnes en grande précarité et en ont développé de nouvelles pour faire face aux besoins croissants. Des actions rendues possibles grâce au soutien de donateurs, de mécènes et de partenaires, et à la mobilisation sur le terrain des équipes bénévoles et salariées.

Les CŒuvres de la Mie de Pain s'inscrivent dans un partenariat étroit avec les pouvoirs publics, dont l'engagement et la confiance constituent un levier essentiel pour poursuivre et développer leurs actions au service des personnes les plus en difficultés.



**ACCUEILLIR
DE FAÇON INCONDITIONNELLE,
ANONYME ET GRATUITE**

EN 2025,
1 590 HOMMES
MIS À L'ABRI
AU REFUGE POUR
18 555 NUITÉES.

Fidèles à leurs valeurs et à leur histoire, les Œuvres de la Mie de Pain ont poursuivi et consolidé en 2025 leur mission d'accueil inconditionnel, anonyme et gratuit, héritée de Paulin Enfert. Une mission qui fait sa force depuis ses origines.

Pour l'association, accueillir, c'est ouvrir une porte sans condition, sans jugement et sans contrepartie. Accueillir, c'est protéger, répondre aux besoins essentiels et (re)créer du lien. C'est reconnaître dans la personne accueillie avant tout une personne, là où elle en est, avec son histoire, ses fragilités, mais aussi ses capacités. Et c'est lui donner du temps, aujourd'hui, pour lui permettre de penser demain.

METTRE À L'ABRI

Dans la lignée de leur engagement humanitaire auprès des personnes les plus précaires, l'association a accueilli et mis à l'abri, tout au long de l'année 2025, plusieurs milliers d'hommes et femmes en situation de grande fragilité, au sein de ses différents dispositifs d'urgence :

- **Pour hommes isolés :** au sein du pôle Urgences du centre d'hébergement d'urgence du Refuge, avec le dispositif de l'Espace Bienvenue (28 places de veille sociale) et celui du bâtiment 4 - places Répits (30 places pour des personnes orientées par le 115) qui proposent un hébergement temporaire (de sept jours en moyenne) à des personnes en situation de rue souvent éloignées de tout dispositif,

... orientées principalement par les maraudes et des partenaires du territoire. Cet accueil propose hébergement d'urgence, repas, bagagerie, hygiène, accès à l'infirmerie, au vestiaire et évaluation flash de leur situation. De quoi se poser, se reposer, reprendre des forces physiquement et moralement, dans un cadre sécurisant et digne.

Au quotidien, les équipes suivent le rythme de chaque personne mise à l'abri, s'adaptent à sa situation, à ses besoins et à ses capacités, et font le lien avec les autres dispositifs de la Mie de Pain quand un projet social est envisageable. Des prolongations peuvent être accordées, en lien avec les partenaires orienteurs, pour des personnes malades, particulièrement vulnérables ou les personnes en emploi, nécessitant une stabilité temporaire. Et une attention particulière est menée par rapport aux personnes récemment à la rue [voir page 26].

En 2025 : 857 personnes ont été accueillies à l'Espace Bienvenue, dans des dortoirs de quatre lits, pour 8 055 nuitées. Ces personnes ont été orientées principalement par des partenaires du territoire : la Brigade d'assistance aux personnes sans-abri (Bapsa), par le Recueil social de la RATP, la Croix Rouge, Halte Jeunes Emmaüs, Aurore, l'Association de Santé Men-



taie du 13^e (ASM-13), Gaïa ou encore la Péniche du Cœur. Il s'agit de personnes majeures isolées, présentant des parcours de vie marqués par une errance de longue durée, ou par une perte soudaine de logement. La durée du séjour peut être étendue ou renouvelée selon les situations spécifiques, en particulier pour des personnes à la santé fragile ou les personnes en emploi, pour les aider à se stabiliser et à sécuriser leur parcours.

Les 30 places Répit du Refuge permettent également un accueil court, souple et protecteur, cette fois pour des personnes orientées par le 115. Du lundi au vendredi, chaque jour six nouvelles personnes rejoignent ce dispositif. Elles sont accueillies individuellement par un travailleur social, qui leur présente les lieux et réalisent une première évaluation de leur situation. Elles bénéficient de l'ensemble des services proposés par le Refuge pendant la durée de leur séjour. En 2025, ce sont 733 personnes qui ont ainsi été mises à l'abri, pour plus de 10 500 nuitées.

• **Pour femmes isolées :** depuis 2016, année d'ouverture du premier foyer d'hébergement pour femmes isolées par les Œuvres de la Mie de Pain, l'association n'a cessé de développer ses actions en faveur des femmes en situation de rue. En plus de ses deux foyers d'hébergement pour femmes (de 59 et 49 places), des dispositifs de mise à l'abri leur sont dédiés :



– **La halte de nuit Geneviève de Gaulle – Anthoioz.** La gestion de cette structure de mise à l’abri de nuit pour femmes à la rue, dans les locaux de la Mairie du 5^e, a été confiée à la Mie de Pain en septembre 2021, par la Maire de l’arrondissement. 15 femmes en situation de rue y sont abritées de 17h à 9h du matin et bénéficient d’un lit en dortoirs, d’un espace hygiène, de repas et la possibilité de rencontrer un travailleur social pour être informées et accompagnées socialement.

En 2025, 81 femmes sont passées par la halte de nuit, pour une durée moyenne de trois mois. Celles-ci avaient été orientées principalement par des accueils de jour partenaires et par le Samusocial de Paris, soulignant l’ancrage du dispositif dans le réseau de veille sociale et sa fonction de première réponse face à l’urgence. En trois mois en moyenne, l’équipe parvient, avec elles, à les remobiliser et à trouver des solutions plus durables. C’est le temps nécessaire pour assurer une protection minimale, engager une première stabilisation et travailler des orientations adaptées. Au cours de l’année, 66 de ces femmes sont sorties du dispositif. 16 d’entre elles ont rejoint une structure d’hébergement plus durable, trois sont entrées dans une résidence sociale et deux ont obtenu un logement autonome. Les autres femmes sont soit parties d’elles-mêmes (8 personnes), soit se sont vu proposer d’intégrer le CHAPSA de Nanterre avec lequel la halte a noué un partenariat.

« De mars à septembre, vous avez changé ma vie. Vous m’avez sauvée de la rue, appris à mieux gérer mes sentiments et mon argent. Vous avez sorti la peur et la colère de mon corps. Grâce à toute l’équipe, j’ai pu me reconstruire, revenir à la vie. Enfin je peux avoir des projets d’avenir (finies la peur et la survie). Votre bienveillance, votre patience et votre grande générosité de cœur m’ont sauvée ! »

Madame B. hébergée à la résidence Ozanam pendant six mois, aujourd’hui résidente à la pension de famille la Villa de l’Aube.



– **La Résidence Ozanam,** halte pour femmes ouverte pendant huit mois en 2025. Mise à disposition gracieusement par la Société Saint-Vincent-de-Paul dans l’attente de son futur projet immobilier, cette résidence dans le 13^e a permis de mettre à l’abri 37 femmes par nuit, des femmes particulièrement exposées aux violences et aux dangers de la rue. Ouverte de février à septembre 2025, la halte Ozanam a offert un accueil continu, de jour comme de nuit, sans remise à la rue, conjuguant hébergement sécurisant, accompagnement social et réponse aux besoins essentiels. Ce dispositif temporaire illustre la capacité de l’association à saisir les opportunités et à se mobiliser rapidement face à l’urgence sociale ; à travailler en étroite synergie avec ses partenaires ; et à proposer des solutions dignes et humaines aux femmes en grande précarité.

Au total, ce sont 116 femmes qui ont été mises à l’abri au travers de cette halte, pour plus de 7 700 nuitées. Grâce à l’accompagnement de l’équipe, près de la moitié des femmes ont rejoint des haltes de longue durée, des centres d’hébergement pérennes ou des logements autonomes. Et 13 d’entre elles ont intégré une structure des Œuvres de la Mie de Pain : l’un des foyers femmes ou la pension de famille. Une personne a rejoint un logement de la Société Saint-Vincent-de-Paul (SSVP), grâce à la signature d’une convention entre les deux associations, aboutissement concret de leur confiance et de leur complémentarité. Plusieurs femmes enceintes ont été orientées vers des dispositifs adaptés.

• **Accueil en journée à l'espace solidarité insertion l'Arche d'Avenirs.** À proximité des boulevards des maréchaux, porte d'Ivry, du mardi au samedi inclus, en matinée et l'après-midi, l'association reçoit de façon inconditionnelle, anonyme et gratuite, toute personne majeure qui pousse les portes de l'accueil de jour. Labellisé « espace solidarité insertion » (ESI) par la Ville de Paris, l'Arche d'Avenirs offre aux personnes en grande précarité un lieu de répit et leur propose des services essentiels : salle de repos, espace hygiène, buanderie, écoute et orientation, domiciliation, bornes de charge pour téléphone, accès à internet, photomaton à prix réduit, espace bibliothèque...



De quoi se poser et se reposer pour des personnes vivant à la rue, dans un squat, dans leur voiture, chez un tiers... Les agents d'accueil s'adaptent à chaque visiteur et les orientent si nécessaire vers les dispositifs adaptés. Les personnes peuvent également rencontrer une travailleuse sociale ou la psychologue de la structure. L'ESI comptabilise en 2025 près de 47 000 passages, avec en moyenne 3 900 passages mensuels, plus qu'en 2024 (3 000 passages mensuels).

Le public de l'Arche d'Avenirs est majoritairement masculin. La grande majorité des personnes accueillies est sans emploi et ne perçoit aucun revenu. Elles sont principalement sans hébergement, ou en situation d'hébergement précaire. Leur parcours est souvent marqué par des temps d'errance prolongés.

Un accueil particulier a été pensé par l'équipe pour favoriser la venue de femmes, et mieux identifier et prendre en compte certaines problématiques souvent invisibilisées : traumatismes, violences, addictions... Les femmes sont les bienvenues tous les jours, mais le jeudi après-midi leur est dédié : les espaces leurs sont réservés, pour favoriser leur venue, en non-mixité. Et dans le cadre du projet MAAA'ELLES, porté par la Fédération Addiction et la Fédération des acteurs de la solidarité, des soirées spéciales leurs sont proposées deux fois par mois, permettant d'aborder des thématiques liées à la santé et au bien-être : activités physiques, ateliers de relaxation, groupes de parole, etc. Un accompagnement autour des addictions et la mise en place d'une réflexion sur la paire-aidance, complètent ce dispositif.

Et le vendredi après-midi, les femmes peuvent participer à un atelier danse dans un gymnase du quartier, accompagnées par des membres de l'accueil de jour. Un temps pensé comme une parenthèse de bien-être et d'expression, pour se reconnecter avec son corps, retrouver des sensations positives et se réapproprier une image de soi souvent fragilisée par les épreuves de la vie en grande précarité.

Un vendredi soir par mois, l'accueil de jour propose une projection de film dans ses locaux, sur grand écran, pour lutter contre l'isolement des personnes en situation d'errance. Une projection ouverte au reste de l'association et aux personnes du quartier. Des sorties culturelles sont également régulièrement organisées pour créer du lien entre personnes accueillies ; et un bénévole anime une permanence Culture du Cœur pour donner accès aux personnes accueillies à l'offre culturelle et artistique de façon autonome.

• **Des mises à l'abri de nuit avec l'aide de partenaires.** Les Œuvres de la Mie de Pain s'appuient également sur leur réseau de partenaires pour trouver des solutions aux personnes qu'elles accueillent. L'équipe de l'Arche d'Avenirs sollicite régulièrement le 115. Elle a notamment soutenu un père et sa fille, à la rue, dans leurs démarches pour accéder à des mises à l'abri à l'hôtel, puis à une solution d'hébergement plus stable, mais à deux heures de transport du lieu de scolarisation de la jeune fille. L'Arche d'Avenirs a mobilisé ses partenaires, notamment le 115 et l'établissement scolaire, afin de faire valoir la nécessité d'une réorientation. Cette démarche a permis l'attribution d'un hébergement hôtelier dans le 17^e arrondissement de Paris, à proximité de l'école de la jeune fille.

Par ailleurs, en fin d'année, l'équipe s'est rapprochée de l'association Bureaux du Cœur qui met à disposition des espaces de bureaux la nuit et le week-end dans des entreprises partenaires, pour offrir un hébergement temporaire sécurisé à des personnes en situation de rue. Une convention de partenariat a été signée début 2026 ente les deux associations.

• **Adaptation et réactivité selon les conditions météorologiques.** Enfin, toujours prêtes à se mobiliser en urgence pour accueillir plus de personnes lors d'épisodes météorologiques difficiles, les Œuvres de la Mie de Pain n'ont pas hésité à pousser une nouvelle fois leurs murs en 2025 pour mettre à l'abri des personnes supplémentaires pendant la période de forte chaleur, puis pendant l'hiver, particulièrement rigoureux.

Du 1^{er} au 3 juillet, face à l'épisode caniculaire, 10 places pour hommes et 10 places pour femmes à la rue ont été ajoutées aux 537 places d'hébergement de l'association ; et 200 kits canicule ont été remis au sein de l'accueil de jour de l'association, comprenant le nécessaire pour tenir en cas de forte chaleur : vaporisateur, casquette et lunettes de soleil, produits d'hygiène, guide des points d'eau de Paris...

Puis, dès l'activation du plan Grand froid, le 21 décembre, l'association s'est organisée en urgence pour



pousser ses murs et proposer pendant trois mois des places supplémentaires : 16 pour hommes au Refuge et 10 pour femmes au foyer Notre-Dame. Ce sont près de 1 870 nuitées supplémentaires qui ont ainsi été assurées cet hiver, en plus de celles des centaines de personnes hébergées par l'association au quotidien. Un plan hivernal d'une durée exceptionnellement longue puisqu'il a été prolongé plusieurs fois par la DRIHL face à la persistance du froid, pour se terminer fin mars.

En plus d'un lit, les personnes accueillies ont pu bénéficier des services essentiels proposés par l'association : hygiène, repas, accès à l'infirmerie et au vestiaire... Les équipes se sont assurées qu'il n'y ait aucune remise à la rue sèche. Chaque personne accueillie s'est vu proposer une orientation et certaines ont rejoint une structure de la Mie de Pain, quand cela était possible et adapté.

À l'Arche d'Avenirs, les équipes étendent les horaires dès les premiers signes d'épisodes météorologiques difficiles : forte chaleur, froid, mais également fortes pluies.



François Buchsbaum, directeur de l'accueil de jour.

« Le grand froid et la canicule ne font qu'accentuer les conditions de survie dans la rue. Mais nous constatons également que plusieurs jours consécutifs avec de fortes pluies sont une problématique ignorée, et dont la protection est plus délicate : un corps et des vêtements humides, un duvet et des effets personnels qui ne séchent pas, une mise à l'abri en extérieur plus compliquée pour se protéger. Aussi, indépendamment des saisons ou des plans d'alerte officiels, nous sommes vigilants à rester ouverts en journée continue lors de ces différents épisodes, en ouvrant plus tôt nos portes et en fermant plus tard. »



EN 2025,

129 FEMMES
HÉBERGÉES
POUR PRÈS DE
40 000
NUITÉES.

HÉBERGER

Au-delà de la mise à l'abri immédiate, les Œuvres de la Mie de Pain proposent des solutions d'hébergement permettant aux personnes à la rue de se libérer de l'urgence de trouver un lieu où dormir et se nourrir, au travers de ses trois centres d'hébergement d'urgence, d'une capacité totale de 485 places. Ces structures offrent un cadre sécurisant pour se stabiliser, se reconstruire et engager un parcours.

LE REFUGE

Fondé en 1932 et entièrement reconstruit en 2014, pour proposer un accueil de jour comme de nuit, 365 jours par an, le Refuge est un centre d'hébergement d'urgence et d'insertion (CHU-I) dédié à des hommes majeurs isolés. Il dispose de 377 places, selon différentes unités (notamment celles présentées précédemment) et constitue un pilier de l'action de l'association. 272 places, dites « Insertion » permettent à des personnes, accueillies en chambre simple ou double, de bénéficier des services de l'association le temps nécessaire pour rebondir en-dehors de l'association. Parmi ces

places, 28 sont destinées à des personnes à mobilité réduite, le bâtiment étant accessible et l'association ayant mis en place des dispositions particulières pour ce public à besoins spécifiques (chambres PMR, priorité au réfectoire, soutien des agents d'accueil et bénévoles, suivi par l'infirmerie, etc.).

Les 30 places pérennisées du bâtiment 4 viennent s'ajouter à ces places Insertion, ainsi que les 17 du dispositif Grands marginaux ouvert au printemps 2024 [voir page 28].

Le Refuge offre bien plus qu'un toit : il propose un véritable lieu de vie, avec des chambres, des espaces collectifs, un accès aux soins, à l'alimentation et à un accompagnement individualisé. Les équipes soutiennent les personnes dans l'ensemble de leurs démarches, favorisant leur autonomie et leur projection vers l'avenir.

En 2025, le Refuge a assuré plus de 95 000 journées d'hébergement, témoignant de son rôle central dans la prise en charge des situations de grande précarité.

« On a besoin d'être accompagnées et aidées car nos parcours sont très difficiles. Nous aussi on a énormément de choses à apporter et à transmettre aux autres. »

Madame T., hébergée au foyer Notre-Dame

DEUX FOYERS DÉDIÉS AUX FEMMES

Face à la féminisation de la précarité et aux vulnérabilités spécifiques des femmes à la rue, la Mie de Pain a développé depuis dix ans des solutions d'hébergement dédiées, au sein de deux structures non mixtes, garantissant un cadre protecteur. Ils disposent d'une capacité de 108 places :

- **Le Foyer de la rue Vergniaud** (13^e arrondissement), avec 59 places, accueille des femmes isolées aux parcours marqués par l'errance et de fortes précarités sociales et administratives. Les femmes accueillies sont majoritairement sans emploi et sans ressources, souvent en situation de rupture familiale ou administrative, nécessitant un accompagnement renforcé et global. Ce foyer, ouvert en 2016 au départ pour quelques mois, donc dans des locaux qui devaient être temporaires, nécessite de gros travaux de rénovation, qui vont pouvoir être initiés, grâce à la signature d'un bail longue durée avec la Ville de Paris.



- **Le Foyer Notre-Dame** (15^e arrondissement), avec 49 places, reçoit des femmes orientées en urgence, majoritairement isolées et sans soutien. Les équipes y déploient un accompagnement social soutenu, visant à sécuriser les parcours et à favoriser des orientations vers des solutions d'hébergement ou de logement adaptées. Ouvert en février 2020, juste avant la crise sanitaire, initialement pour quelques mois, il est toujours en activité.

Dans ces deux foyers, l'accueil vise à répondre aux besoins fondamentaux des personnes hébergées, tout en travaillant l'accès aux droits, à la santé, et à l'insertion. Il s'inscrit dans une démarche globale prenant en compte les parcours de vie, souvent marqués par les violences, les ruptures et l'isolement. 129 femmes sont passées par ces foyers en 2025 (69 au foyer du 13^e et 60 au foyer du 15^e), pour 38 894 nuitées (21 145 dans le 13^e et 17 749 dans le 15^e).



« On vient de haut, on tombe en bas, et ici les gens restent respectueux. Je viens depuis deux mois presque tous les soirs, je suis en difficultés, sans domicile fixe. C'est un moment qui fait une coupure avec tout ce que l'on a dans la tête. »

Madame G.

« C'est comme si on était à la maison. »

Monsieur R.

ALIMENTER

Chaque jour, l'association cherche à répondre aux besoins fondamentaux des personnes qu'elle accueille. Parmi eux : l'alimentation. Depuis 138 ans, l'aide alimentaire est un pilier essentiel de son action. Dans la lignée de la soupe servie par Paulin Enfert et les jeunes qui l'aidaient, à la fin du XIX^e siècle, les Œuvres de la Mie de Pain préparent et servent chaque jour 1 000 repas.

AU RÉFECTOIRE SOLIDAIRE DU REFUGE

Ce sont précisément plus de 320 000 repas qui ont été servis au réfectoire du Refuge cette année, dont près d'un tiers à des personnes non hébergées par l'association. Un chiffre en augmentation par rapport à l'année précédente, les besoins s'étant accrus.

En 2025 à nouveau, du premier lundi d'octobre au dernier jour de juin, la Mie de Pain a ouvert les portes de son réfectoire à tous ceux qui souhaitent venir y dîner, dans la lignée de l'accueil inconditionnel, anonyme et gratuit, qui lui est si chère, en plus des personnes qu'elle héberge au quotidien. Une action rendue possible grâce au soutien financier de donateurs individuels et de mécènes, qui par leur don à l'association offrent des repas aux personnes en difficultés : personnes sans-abri, retraités en fin de mois, travailleurs précaires, jeunes en difficultés, etc.

Au-delà des repas en eux-mêmes, les bénévoles et salariés de l'association apportent chaleur humaine et dignité aux personnes accueillies, par un sourire, une parole, une écoute active. Certains habitués se retrouvent chaque soir après une journée compliquée dans les rues de la capitale, oubliant le temps du dîner leurs difficultés autour d'un repas chaud avec ceux qui sont devenus avec le temps leurs amis. Des repas spéciaux sont préparés par l'équipe Cuisine et le chantier Restauration à l'occasion des réveillons de fin d'année, de fêtes religieuses (Aïd, Pâques...) ou de temps forts (semaine du Goût, fête de l'été...). Dans un contexte économique compliqué et des conditions hivernales difficiles, le réfectoire a été particulièrement fréquenté cet hiver, avec régulièrement 600 couverts par soir et jusqu'à 950 personnes le soir de Noël, un record pour l'association.

« On est bien, c'est très bon. Il y a une solidarité que vous ne trouvez pas ailleurs. Ça fait plaisir de sociabiliser ensemble. »

Madame A., accueillie le soir pour dîner



PLUS DE
320 000
REPAS SERVIS
AU RÉFECTOIRE.

Chaque midi et chaque soir, semaine comme week-end, des équipes de bénévoles se relaient pour animer le service du réfectoire, à la distribution des repas ainsi qu'à la cafétéria-tisanerie. De tous âges, hommes et femmes, étudiants, en activité, au foyer, à la retraite... Leurs profils sont variés et font la richesse de l'association. Chaque semaine, deux associations étudiantes partenaires de longue date, Solid'Up et Aider Donner Agir – ADA, envoient des étudiants renforcer les équipes régulières. Des collaborateurs d'entreprises mécènes apportent également ponctuellement leur aide. Des soutiens précieux en plus de l'engagement des bénévoles réguliers de l'association, pour pérenniser cette activité bénévole historique pour la Mie de Pain.

Dans la cuisine du Refuge sont revalorisés des produits issus de l'anti gaspillage alimentaire, grâce aux dons réguliers de partenaires engagés comme le groupe Métro et l'association Biocycle, conjuguant lutte contre le gaspillage et solidarité envers les personnes en précarité.

DISTRIBUTION DOMINICALE PLACE DU PANTHÉON

Depuis octobre 2021, des bénévoles de la Mie de Pain distribuent chaque dimanche matin des repas hors du 13^e arrondissement, en extérieur, à l'entrée de la Mairie du 5^e arrondissement, à proximité de la halte de nuit Geneviève de Gaulle – Anthonioz. En plus du déjeuner, café, soupe, produits d'hygiène sont également proposés aux personnes qui viennent parfois de loin pour récupérer leur sachet repas, cuisiné au Refuge. Hommes et femmes isolés, couples, parents, groupes d'une même nationalité, personnes en situation de handicap... un public varié fréquente ce rendez-vous solidaire, accueilli chaleureusement par l'équipe de bénévoles de la Mie Pain, grâce à l'accueil de la Mairie d'arrondissement dans ses locaux.



PLUS DE
7 000
REPAS SERVIS
EN 2025.

Face à l'augmentation des besoins, l'association a choisi début 2025 de monter à 120 le nombre de sachets repas à remettre, contre 100 l'année précédente et 60 les premiers

temps de la mise en place de cette distribution, en 2021. Cette année, ce sont près de 7 000 repas qui ont ainsi été distribués. Les bénévoles notent une augmentation des besoins l'été, de nombreux lieux de distribution fermant en juillet en août, contrairement à la Mie de Pain.

Anne, bénévole depuis trois ans sur cette mission



« Les personnes nous connaissent, les deux-tiers fréquentent régulièrement la distribution. On discute, il y a une vraie proximité et une convivialité. À Noël, nous avons remis également des duvets grand froid et des petits cadeaux. On se sent vraiment utiles. Ce sont des personnes qui ont de grands besoins et qui sont parfois très abîmées par la vie. Et des liens forts se sont créés au sein de l'équipe de bénévoles, on est très soudé. »

BOUTIQUE SOLIDAIRE

Au pôle Logement adapté, une boutique solidaire, située dans les locaux de la pension de famille, permet de proposer une aide à l'alimentation aux résidents les plus fragiles. Ouverte une fois par semaine et animée par des bénévoles, elle est accessible à des résidents de la pension de famille et désormais du foyer de jeunes travailleurs, sans revenus et sur orientation des travailleurs sociaux. Cette boutique possède une dimension éducative, dans une optique d'autonomisation et d'apprentissage de la gestion de budget, les produits y étant proposés à 10% de leur valeur. En 2025, une attention particulière a été portée à la variété des produits proposés. 21 résidents ont bénéficié de cette action solidaire.

ACCUEIL D'UNE AIDE ALIMENTAIRE AUX FAMILLES

Les Œuvres de la Mie de Pain ouvrent leurs portes à la Société Saint-Vincent-de-Paul, chaque jeudi depuis 2022 (pendant la durée des travaux de la paroisse Sainte-Anne-de-la-Butte-aux-Cailles), pour une distribution alimentaire

à des familles en difficultés. La salle de l'« ancien réfectoire », où Paulin Enfert et les jeunes ont longtemps officié, renoue alors avec son passé alimentaire. En 2025, ce sont 30,2 tonnes qui y ont ainsi été distribuées à 170 ménages par les bénévoles de la conférence Saint-Vincent-de-Paul du 13^e, pour un panier de 25 à 30€ par famille présente chaque jeudi.

36 tonnes de solidarité !

Ces différentes actions solidaires sont possibles grâce aux dons de particuliers, au soutien de mécènes, ainsi qu'aux collectes organisées tout au long de l'année.

Deux fois par an, la Mie de Pain s'inscrit dans la campagne des Banques alimentaires et envoie plusieurs centaines de bénévoles dans des supermarchés partenaires de Paris ou de proche banlieue, afin de recueillir denrées alimentaires non périssables et produits d'hygiène. Des produits utilisés au quotidien dans les structures de l'association.

Un magasin Decathlon ouvre également ses portes à l'association pour collecter des produits d'extérieur, très utiles aux personnes vivant à la rue qui fréquentent l'accueil de jour : tapis de sol, imperméables, gourdes, lampes de poche...

Des établissements scolaires et des entreprises organisent également des collectes tout au long de l'année au profit de l'association.

En 2025, ce sont près de 36 tonnes qui ont été rassemblées par cette belle chaîne de la solidarité ! 33 via les collectes de printemps et d'hiver avec les Banques alimentaires et près de 3 tonnes par les autres opérations de partenaires.





PRENDRE SOIN

Pour la Mie de Pain, accueillir, c'est aussi prendre soin. Cela passe par une attention redoublée aux conditions d'hygiène et de santé, à toutes les étapes de la vie.

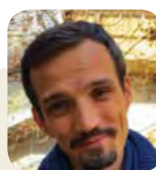
HYGIÈNE

Dans chaque structure des Œuvres de la Mie de Pain, une attention particulière est apportée à l'hygiène, pour les personnes elles-mêmes, en termes de dignité et de santé, et pour celles qui les entourent et vivent auprès d'elle, dans une optique de vivre-ensemble.

Dans les foyers d'hébergement pour femmes, les femmes hébergées se voient remettre chaque mois un kit d'hygiène, comprenant des protections menstruelles. Des produits d'hygiène de base sont remis également par les bénévoles aux personnes fréquentant la distribution alimentaire du dimanche dans le 5^e.

À l'accueil de jour, l'espace hygiène propose douches et buanderie pour laver son linge, sur rendez-vous. En 2025, l'Arche d'Avenirs a comptabilisé près de 15 000 douches et 830 lessives, des services essentiels pour les personnes sans domicile fixe.

Au sein du Refuge, un pôle est désormais dédié à l'accompagnement à l'hygiène des personnes hébergées les plus fragiles. Il réunit un coordonnateur de cas complexes et une animatrice Hébergement.



Pierre-Édouard Bancel,
coordonnateur de cas complexes

« J'interviens sur le (ré)apprentissage des gestes d'hygiène élémentaires, que certaines personnes ont pu perdre à force de vivre à la rue. Je les accompagne sur les pratiques d'hygiène corporelles et sur l'entretien de leur lieu de vie. L'objectif étant de les aider à réintégrer des routines essentielles hors de la rue : douches régulières, lavage du linge, nettoyage de leur chambre... Cet accompagnement éducatif est la base pour la restauration de l'estime de soi et la préparation d'un parcours d'insertion »

Celui-ci coordonne également les interventions contre les infestations de nuisibles (punaises de lit, poux, gale, cafards...), particulièrement complexes à traiter chez des personnes en grande précarité. Il intervient en soutien des travailleurs sociaux et des personnes hébergées pour la préparation de ces interventions et dispose d'une chambre à chaleur et d'un congélateur pour traiter les objets volumineux ou non lavables en machine.

Deux fois par mois les personnes hébergées sont chargées de remettre leurs draps pour qu'ils soient lavés par le service Blanchisserie du pôle IAE, selon un planning précis. L'animatrice Hébergement coordonne cette nouvelle mission et accompagne les personnes les moins autonomes, qui rencontrent des difficultés pour se repérer dans le temps ou des complications liées à la présence de nuisibles. Elle fait le lien avec deux salariés du Refuge en charge de l'hygiène et du nettoyage. Cela permet souvent d'instaurer un dialogue sur l'état du lieu de vie et l'importance d'en prendre soin, pour soi, comme pour les autres ; et parfois d'initier un parcours de soin selon les situations.



Au-delà de l'éducation à l'hygiène et de l'effet sur l'estime de soi, cette récente organisation a permis de développer une nouvelle activité pour le pôle IAE : la blanchisserie. La machine professionnelle dédiée a été financée par un partenaire. Actuellement deux salariés l'animent : l'un issu du chantier Nettoyage a suivi une formation spécifique avec le soutien de la Ville de Paris et est désormais en CDI Inclusion



(contrat destiné à des personnes de plus de 57 ans en situation fragile, dans le secteur de l'IAE). L'autre, salarié en insertion, se forme à ses côtés.

En 2025, une coiffeuse professionnelle est intervenue bénévolement à plusieurs reprises pour des séances de coiffure à destination de femmes hébergées par l'association. Un temps précieux de dignité, de bien-être et d'estime de soi.

VESTIAIRE

Grâce aux dons de vêtements faits à l'association par des particuliers, des entreprises organisant des collectes ou des enseignes de prêt-à-porter, des bénévoles animent un vestiaire social une fois par semaine, au sein du Refuge, ouvert aux hommes et femmes hébergées par l'association, mais également aux personnes domiciliées ou fréquentant les repas du soir au réfectoire, selon leurs besoins, ainsi qu'à des personnes envoyées par d'autres associations partenaires. Les bénévoles ont noté une augmentation de leur activité en 2025 (plus de 200 passages supplémentaires par rapport à 2024), tendance qui se confirme d'année en année.

Les demandes concernent des vêtements chauds l'automne et l'hiver, des chaussures ou des tenues pour un rendez-vous important, professionnel ou administratif. Le vestiaire peut délivrer aussi si nécessaire du linge de maison pour les personnes sortant de l'association pour un logement autonome. Un monsieur hébergé au Refuge a choisi volontairement d'apporter son aide aux bénévoles. Très intéressé par la mode et connaissant bien le public, il aide au choix des vêtements et facilite le lien avec les personnes fréquentant le vestiaire. Il représente un véritable soutien pour l'équipe bénévole.

Josette, bénévole au Vestiaire



« Nous recevons en majorité des personnes hébergées au Refuge avec une participation importante de ceux qui sont de passage pour un court séjour (dispositifs Urgence).

Ces messieurs sont en grand besoin et nous leur fournissons le maximum de choses, souvent aussi des duvets. Des personnes hébergées, que nous connaissons souvent, viennent et reviennent car elles ont trouvé un travail ou vont aller se présenter à un entretien et ont des besoins particuliers. »

SANTÉ

Accueillir à la Mie de Pain, c'est aussi prendre en compte la santé des personnes accompagnées : mener des actions de prévention, leur dispenser certains soins urgents, les orienter et favoriser leur réappropriation des gestes essentiels de la vie quotidienne et leur inscription dans un parcours de soins de droit commun.

C'est le rôle de l'infirmier, un dispositif innovant à l'initiative de l'association, intégré au sein du centre d'hébergement d'urgence du Refuge. Une infirmière D.E. salariée est chargée du suivi du pilulier des personnes hébergées sous traitement, de soins quotidiens auprès de personnes particulièrement vulnérables et des liens avec la médecine de ville et les hôpitaux. Des infirmières libérales sont également amenées à intervenir auprès de certaines personnes hébergées.

Des médecins bénévoles proposent trois fois par semaine des consultations de médecine générale, sur orientation des équipes, pour les personnes hébergées par l'association, ainsi que pour celles accueillies dans le cadre de la domiciliation ou des repas extérieurs. Un médecin bénévole arrivée en 2025 propose également un suivi gynécologique aux femmes hébergées par l'association.

Plus de 1 070 personnes ont ainsi été accueillies pour des consultations de premier recours en 2025. Leur intervention constitue un maillon essentiel du dispositif : elle permet d'évaluer rapidement les situations de santé, d'apporter une première réponse médicale, de réajuster si nécessaire les traitements et d'orienter les personnes vers des soins spécialisés. Disposant d'une pharmacie, grâce aux dons réguliers de médicaments de l'association Pharmacie Humanitaire Internationale (PHI), les médecins bénévoles peuvent soulager en urgence et donner des traitements à des personnes sans couverture médicale.



En lien étroit avec l'infirmière et les équipes sociales, les médecins bénévoles contribuent à sécuriser les parcours de soins, en facilitant l'accès au droit commun pour des publics souvent éloignés du système de santé et en repérant des situations de vulnérabilité nécessitant un suivi renforcé.

Des étudiants en podologie interviennent également à l'infirmier le vendredi matin pour répondre à de nombreux besoins liés aux pathologies du pied, fréquentes chez les personnes en situation de rue.

L'association est très attachée à ce dispositif essentiel et innovant, financé en intégralité par les dons et les mécènes.

En complément de l'action de l'infirmier, dans chaque structure des actions autour de la santé sont mises en place par les équipes. Au Refuge, une séance de vaccination est proposée à l'automne avec la venue du centre Edison : contre la grippe, le covid, mais aussi l'occasion de mettre à jour pour les personnes hébergées, leurs vaccins ou rappels. Un dépistage de la tuberculose est organisé chaque année avec la venue d'un camion de dépistage mobile dans la cour du Refuge. En novembre, un stand du « Mois sans tabac » à l'accueil du centre permet de répondre aux questions, sensibiliser et accompagner les fumeurs en vue d'arrêter.

À l'Arche d'Avenirs, une permanence hebdomadaire de deux infirmiers s'est mise en place à partir du mois de mars, grâce à un partenariat avec le service Santé précarité inclusion de la Fondation Maison des Champs. Elle propose des consultations sans rendez-vous pour des soins courants dont peuvent avoir besoin les personnes sans domicile fixe. Dans certains cas, elles ont permis l'entrée des personnes dans un parcours de soins.

Au pôle Logement adapté, l'association Droit de regard est intervenue auprès des résidents du FJT et de ceux de la Villa de l'Aube, en proposant un diagnostic visuel et si besoin une offre de lunettes gratuites.



Au sein du pôle Femmes, un programme « Santé de la femme » s'est construit en 2025 avec des partenaires investis, FXB et Médecins du Monde, pour proposer des consultations médicales et des ateliers thématiques autour des besoins spécifiques du public féminin.



Marion Lucas,
responsable du pôle Femmes

« En renforçant l'accès aux soins et la prévention, nous participons à l'amélioration des conditions de vie des femmes que nous hébergeons et soutenons leur stabilisation, condition préalable à tout parcours d'insertion durable. »

ment, intervient un psychologue pour écouter et accompagner les personnes qui ont souvent vécu des traumatismes dans leur parcours personnel ou de rue. Un suivi psychologique individuel est proposé, ainsi que des temps collectifs de remobilisation. Une vigilance est apportée sur les questions de santé mentale, en lien avec des partenaires spécialisés. Ces postes de psychologues, essentiels pour l'association, sont financés grâce aux dons des particuliers qui soutiennent nos actions.

L'accueil de jour de l'Arche d'Avenirs reçoit de nombreuses personnes en grande souffrance psychique. En complément de la présence

d'une psychologue parmi l'équipe salariée, une permanence psychiatrique est assurée chaque semaine par un infirmier psychiatrique et une éducatrice spécialisée de l'Association Santé Mentale 13 (ASM-13). Et des accompagnements aux urgences psychiatriques peuvent avoir lieu selon les nécessités du public.

PRISE EN COMPTE DES ADDICTIONS

Dans un contexte où les situations de grande précarité sont souvent imbriquées avec des problématiques d'addiction, les Œuvres de la Mie de Pain veillent à proposer un accueil à la fois inconditionnel, sécurisant et respectueux des parcours de vie des personnes accueillies. Pour cela, l'association intègre la question des consommations, notamment d'alcool, dans ses pratiques professionnelles, sans jugement ni stigmatisation, en lien avec des partenaires spécialisés en addictologie. Une vigilance des équipes est apportée sur ces questions et des actions de prévention sont proposées. Le centre de soin, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA) est intervenu régulièrement auprès des jeunes du Foyer de jeunes travailleurs Paulin Enfert au travers d'ateliers ludiques, sous forme de jeux pour sensibiliser et échanger sur les pratiques à risques.

Et cette année, l'accueil de jour l'Arche d'Avenir et le dispositif Grands précaires du Refuge sont allés plus loin, en engageant une démarche expérimentale de réduction des risques liés à l'alcool, fondée sur une approche pragmatique et bienveillante : encadrement des consommations dans des espaces collectifs autorisés, régulation visant à prévenir les situations de mise en danger et à éviter les consommations sur la voie publique, accompagnement individualisé et ouverture du dialogue en vue d'une réduction maîtrisée de la consommation. Cette expérimentation s'inscrit dans la volonté de l'association d'adapter ses réponses aux réalités des publics accueillis, en plaçant la dignité, la sécurité et la santé des personnes au cœur de son action.

PRENDRE SOIN JUSQU'AU BOUT

Pour la Mie de Pain, prendre soin, c'est aussi

accompagner jusqu'au bout. Quand la vie se durcit pour raisons de santé, ou vient à s'achever, les équipes restent présentes, attentives et engagées, pour que personne ne soit seul face à la maladie ou au décès. Dans le respect des volontés, du rythme et de la dignité de chacun, un accompagnement spécifique est mis en place, mêlant présence humaine, soutien émotionnel, coordination avec les partenaires médicaux et attention aux gestes du quotidien.

Être là, écouter, soulager, rassurer, permettre des « au revoir » quand cela est possible : cet accompagnement de la fin de vie incarne pleinement les valeurs de la Mie de Pain, celles d'un accueil inconditionnel et d'une solidarité qui ne faiblit pas, jusqu'au dernier moment. L'association permet aussi aux personnes qui n'auraient plus de famille, d'être inhumées au carré Mie de Pain du cimetière parisien de Thiais. Salariés, bénévoles et personnes accueillies leur rendent hommage chaque année, au moment de la Toussaint.





ÉCOUTER ET ORIENTER

Aux Œuvres de la Mie de Pain, l'accueil va de pair avec l'écoute des personnes. Pour l'association, chaque personne accueillie est une histoire sacrée et chacun mérite d'être écouté, selon son rythme et ses aspirations. Ecouter, c'est respecter l'autre et instaurer un lien. Ecouter pour comprendre les situations, les besoins et orienter la personne vers les dispositifs adaptés, soit au sein de l'association, soit auprès de partenaires institutionnels ou associatifs plus à même de l'aider.

À l'Arche d'Avenir, c'est ce que font au quotidien les agents d'accueil, les bénévoles, les travailleuses sociales et la psychologue de l'accueil de jour. Chaque personne qui pousse la porte de l'espace solidarité insertion y trouve une écoute attentive, si elle souhaite s'exprimer ou poser des questions. Et des entretiens individuels sont proposés par les travailleuses sociales et la psychologue. C'est l'une des spécificités de l'action des Œuvres de la Mie de Pain que de prévoir la présence d'un psychologue dans chacune de ses structures, en complément de l'action des travailleurs sociaux. En 2025, dans une logique d'accueil in-

conditionnel, anonyme et gratuit qui caractérise l'association, ce sont près de 3 900 passages par mois qui ont été recensés au sein de son accueil de jour, un petit peu plus qu'en 2024, ce qui en fait l'un des plus fréquentés de la capitale.

Le service Domiciliation du Refuge est également amené à faire de l'accueil et l'orientation. Ce service permet aux personnes sans adresse stable de disposer d'une adresse administrative, condition indispensable à l'ouverture et au maintien des droits (santé, prestations sociales, démarches administratives, citoyennes et professionnelles...). Les causes de l'instabilité de logement sont multiples : errance, rupture familiale ou conjugale, sortie de structure d'hébergement, hospitalisation ou incarcération, violences intrafamiliales... Les personnes domiciliées venant chercher leur courrier à la Mie de Pain reçoivent écoute et informations de la part des bénévoles et des salariés qui les reçoivent. La domiciliation est un premier contact avec ces personnes en situation instable et une porte d'entrée vers l'accès aux droits et à l'accompagnement social.

Repérer les personnes récemment à la rue

Le travail mené par les équipes de l'accueil de jour l'Arche d'Avenirs, par la coordination du pôle Urgence du Refuge – qui rassemble l'Espace Bienvenue, le bâtiment 4 - places de répit, les repas extérieurs, la domiciliation et l'accompagnement des personnes en grande marginalisation – ainsi que celles du pôle Femmes, s'inscrit dans une dynamique d'identification attentive et précoce des personnes les plus fragiles.

Dans ce sens, en 2025, une attention particulière a été portée aux personnes récemment arrivées à la rue. Il s'agit de les repérer au plus tôt parmi le public reçu aux Œuvres de la Mie de Pain, notamment via le service de repas à des personnes extérieures et celui de la domiciliation, qui constituent souvent des premiers points d'ancrage ; et d'aller vers elles. Ces dispositifs permettent de capter des situations de rupture dès leurs débuts, d'établir un premier lien et de ne pas laisser les personnes s'enfoncer dans l'isolement ou des parcours d'errance qui fragilisent durablement.

Ce travail d'identification permet d'ouvrir rapidement une relation, de prendre le temps de la rencontre, et de proposer des repères simples dans un moment souvent marqué par la rupture. À travers une approche coordonnée, les équipes cherchent à prévenir les basculements vers des situations plus complexes — qu'il s'agisse d'addictions ou d'une altération de la santé mentale – en apportant une présence, une écoute et des réponses concrètes dès les premiers temps. Informer, orienter, rassurer : autant de gestes essentiels pour permettre à chacun de reprendre pied progressivement et d'entrevoir à nouveau un chemin possible vers une place dans la cité.



Hamid Hadj Belkacem,
coordonnateur domiciliation au Refuge

« Les personnes viennent ici pour récupérer leurs courriers et trouvent une écoute attentive de la part de l'équipe. Selon leur situation, nous n'hésitons pas à leur parler de l'accueil de jour, du vestiaire, de la permanence juridique ou de la possibilité de dîner à l'association. Et si elles ont un autre besoin pratique, nous cherchons avec elles le partenaire adapté. »

En 2025, l'activité Domiciliation s'est renforcée au Refuge, tant en termes de volume que d'organisation, avec le passage de 1 000 à 1 600 personnes domiciliées et l'extension des plages horaires afin de permettre à celles en activité, ou aux parents de jeunes enfants, de venir chercher plus facilement leur courrier. À l'Arche d'Avenirs, ce sont plus de 500 personnes qui étaient domiciliées en 2025. Derrière les individus domiciliés à l'association, ce sont souvent des foyers entiers qui sont aidés : conjoint et enfants.





ACCOMPAGNER VERS L'INSERTION

Longtemps connue et reconnue pour ses dispositifs d'accueil et son aide d'urgence apportée aux personnes les plus en difficultés, les Œuvres de la Mie de Pain agissent désormais de l'urgence jusqu'à l'insertion. Un fort accent a été mis sur l'accompagnement vers l'insertion avec son dernier projet associatif 2015-2025. Une insertion plurielle, qui prend plusieurs facettes et est adaptée à chaque personne, selon ses capacités et les possibilités offertes par la société ou celles que met en place l'association pour y parvenir.

STABILISATION ET REMOBILISATION

La première étape de l'insertion, est celle de la stabilisation des personnes reçues par l'association. Les équipes vont les chercher « là où elles sont », avec leurs fragilités, et

Fethi Kerroum,
chef de service Urgence au Refuge



« Le public que nous accueillons est fortement marqué par le découragement, la perte de repères et une faible estime de soi. »

« L'une des missions fondamentales de l'équipe est d'accompagner les personnes hébergées dans un processus de remobilisation, afin de restaurer l'espoir, la confiance et le sentiment de dignité. »

mettent en place un accompagnement spécifique à chacune d'elles pour les amener à se remobiliser et à initier un parcours vers l'insertion. Au sein des foyers femmes, du Refuge ou de l'Arche d'Avenirs, un important travail de stabilisation et de remobilisation est mené.

C'est la première étape nécessaire à toute démarche d'accompagnement social. Les personnes arrivent avec leurs années d'errance et des conditions de vie particulièrement dégradées. Il leur faut du temps pour retrouver des repères. Les équipes s'adaptent à leur temporalité et s'efforcent d'instaurer un sentiment de sécurité et un climat de confiance, pour créer un lien, poser du cadre et initier un parcours. Les agents d'accueils, les travailleurs sociaux, les psychologues et les bénévoles jouent un rôle essentiel dans ce processus.

Cette phase de stabilisation est d'autant plus nécessaire pour le public féminin accueilli par le pôle Femmes des Œuvres de la Mie de Pain, du fait des violences — sexuelles et/ou physiques — qu'elles ont pu connaître avant d'arriver à l'association. La non-mixité de l'hébergement est une condition indispensable pour leur offrir un sentiment de sécurité et leur permettre de sortir de l'état d'hypervigilance déve-

loppé par la vie à la rue, marquée par la peur constante, la nécessité de se protéger et l'absence de répit. Retrouver un espace sécurisé, où elles peuvent enfin dormir sereinement, se poser et relâcher la vigilance permanente, constitue une étape essentielle pour apaiser les traumatismes, reprendre confiance et se projeter à nouveau dans un parcours d'accompagnement.

« Après vingt ans à la rue, je ne pensais plus avoir un jour un chez-moi. Aujourd'hui, j'ai un studio avec une cuisine, et j'ai renoué avec ma famille. C'est grâce à La Mie de Pain, qui m'a soutenu sans relâche, même quand moi j'avais baissé les bras. »

Monsieur R. qui a rejoint une résidence autonomie senior

Dispositif Grands marginaux : un an d'activité

Ouvert au printemps 2024 au Refuge, ce dispositif vise avant tout la stabilisation de personnes en grande marginalisation, refusant jusque-là les institutions. Il accueille 17 hommes aux parcours de rue longs, isolés, éloignés du droit commun, avec une santé fragile et souvent des addictions, orientées par des maraudes ou des accueils de jour, en lien avec le SIAO. Une place permet aussi d'accueillir une personne avec son chien, une première réussite pour l'association. D'abord temporaire dans le cadre des Jeux olympiques et paralympiques de Paris, le dispositif a été pérennisé au vu de ses promesses et a trouvé toute sa place au sein du Refuge.

En 2025, 23 personnes ont été hébergées dans ce dispositif, pour plus de 6 000 nuitées. 10 nouvelles personnes ont été orientées. Sept d'entre elles s'y sont installées durablement et entament un processus de stabilisation grâce à un accompagnement souple et individualisé. Elles retrouvent progressivement des repères du quotidien (sommeil, hygiène, repas, échanges), première étape vers la remobilisation. Des activités collectives et des sorties viennent renforcer le lien social. L'accompagnement repose sur une présence renforcée de l'équipe et un suivi de proximité : démarches administratives, accès aux soins, soutien aux besoins essentiels et construction d'une relation de confiance. Cela a permis des avancées concrètes en 2025 : ouverture de droits (dont le RSA ou la retraite), régularisations, accès aux soins pour tous.

Ces progrès ont débouché cette année sur sept sorties positives vers des solutions adaptées : centres d'hébergement, résidences senior, résidences sociales... Au-delà des chiffres, ces parcours témoignent de transformations profondes : stabilisation de situations très dégradées, amélioration de la santé, reprise de liens et réouverture de perspectives. Ils illustrent la capacité de la Mie de Pain à accompagner durablement les publics les plus éloignés vers des solutions adaptées.

ACCOMPAGNEMENT SOCIAL

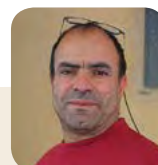
L'insertion pour les Œuvres de la Mie de Pain, c'est renouer avec la citoyenneté et retrouver progressivement sa place dans la société.

Dans chacune des structures d'hébergement, chaque personne est accompagnée individuellement par un travailleur social. Après une évaluation de sa situation sociale, le professionnel met en place avec elle les bases administratives pour initier un processus d'insertion. Cela commence par l'ouverture de droits pour accéder aux dispositifs de droit commun (sécurité sociale, RSA, pension de retraite, demande de titre de séjour, recherche de place d'hébergement (pour les personnes en mise à l'abri) ou de logement...). Cela se poursuit par la définition d'un projet avec la personne.

Cela passe aussi pour les travailleurs sociaux par la prise en compte de la santé et de l'hygiène, par la mise en place d'actions de remobilisation (projets collectifs, sorties, bénévolat...), et un suivi régulier social et professionnel. À la Mie de Pain, l'accompagnement est pluriel et adapté à chaque personne. Et des perma-

nences spécialisées sont proposées chaque semaine via des partenaires, comme la permanence assurée par la CPAM ou la permanence juridique dispensée par l'association Droit d'Urgence.

L'accompagnement passe également par la levée des freins que peuvent rencontrer les personnes au quotidien, en premier lieu la barrière linguistique pour certaines. Les équipes n'hésitent pas développer des liens avec d'autres organisations pour donner accès à des ateliers de Français. Un partenariat de proximité a ainsi été mis en place dans les foyers pour femmes, avec la mission Interface du 13^e et celle du 15^e pour y organiser des cours de Français langue étrangère (FLE). Et la Mie de Pain a mis l'accent en 2025 sur la lutte contre la fracture numérique, avec l'intervention d'une conseillère numérique (poste financé par une subvention de la direction régionale interdépartementale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités - DRIEETS), l'ensemble de ses structures, dans une optique d'autonomisation des personnes, à une époque où la dématérialisation des démarches s'intensifie.



Tahar Akarkar, directeur-adjoint du Refuge

« Le partenariat avec Droit d'Urgence est précieux pour nos professionnels ainsi que pour les personnes que nous accueillons. Pour les professionnels, il permet de bénéficier d'outils juridiques concrets et facilite les démarches dans l'accompagnement des personnes rencontrant des problématiques juridiques. Le volet juridique représente en effet une dimension essentielle de l'accompagnement global proposé au sein du Refuge. »

Pour les personnes accueillies, l'accompagnement juridique permet de débloquent des situations administratives complexes, parfois en attente depuis plusieurs années. Il offre également aux personnes étrangères en situation irrégulière la possibilité d'engager des démarches de régularisation et de constituer un dossier solide. L'intervention des juristes au sein de notre association contribue également à sensibiliser les personnes accompagnées à leurs droits et à renforcer leur autonomie. Cet accompagnement sur mesure contribue pleinement à préparer les personnes accueillies à gagner en autonomie et à devenir des citoyens à part entière. »



VERS UN LOGEMENT AUTONOME ET DURABLE

L'accompagnement vers un logement autonome et durable s'inscrit au cœur des parcours d'insertion proposés par les Œuvres de la Mie de Pain.

• Favoriser l'accès au logement

Dans les centres d'hébergement d'urgence, au Refuge comme dans les foyers pour femmes, les équipes veillent à préparer, avec les personnes hébergées, les conditions d'un accès à un logement propre. Le travail social engagé permet d'inscrire les sorties dans des parcours sécurisés, en mobilisant des orientations vers des structures plus pérennes ou vers le logement autonome.

Les sorties se font en majorité vers des logements ordinaires, des structures de logement adapté (pensions de famille, résidences sociales...), d'autres centres d'hébergement ou des dispositifs spécialisés pour les personnes vieillissantes, en situation de handicap ou avec des difficultés de santé importantes : foyers d'accueil médicalisé, résidences seniors, lits halte soins santé... Toutefois, du fait de droits administratifs souvent incomplets, de l'absence de ressources d'une part importante de personnes et de la saturation de nombreux dispositifs d'accès au logement, l'accompagnement vers une solution de sortie demeure particulièrement complexe et nécessite un suivi renforcé et inscrit dans la durée.

Au Refuge, parmi les personnes suivies dans le cadre des places Insertion de l'association, 17 hommes ont accédé à un logement individuel au cours de l'année et 16 ont rejoint une structure de logement adapté, du type résidence sociale, pension de famille ou résidence senior.

Au pôle Femmes, 12 femmes hébergées sont sorties positivement en 2025 des deux foyers : 7 vers une résidence sociale et 5 vers un autre centre d'hébergement plus adapté (selon leurs besoins spécifiques ou dans une optique de remobilisation).

Des parcours d'insertion peuvent avoir lieu au sein même de l'association, dans une optique de transversalité entre les équipes des structures des Œuvres de la Mie de Pain. À titre d'exemple, quatre hommes mis à l'abri au Refuge ont ainsi intégré en cours d'année les places plus pérennes du Refuge, des places s'étant libérées suite à des sorties, et ces personnes étant disposées à vivre dans une structure collective et à initier un parcours pour s'en sortir. Plusieurs jeunes mis à l'abri au Refuge ont rejoint le Foyer de jeunes travailleurs, comme Judicaël, passé par l'Espace Bienvenue du Refuge.

Certaines situations se trouvent en revanche freinées et ne permettent pas d'accéder aux dispositifs de droit commun et aux solutions de sortie, du fait de droits incomplets (personnes en attente d'un titre de séjour).

L'équipe de l'accueil de jour l'Arche d'Avenirs accompagne également les personnes qu'elle reçoit pour des demandes de mise à l'abri ou de logement quand celles-ci sont demandeuses, en cherchant à les orienter vers les dispositifs adaptés et en sollicitant les partenaires du territoire via le SIAO. En 2025, 227 demandes ont ainsi été réalisées. Toutefois, dans un contexte de forte tension sur le secteur de l'hébergement et du logement, marqué par la saturation des dispositifs et l'augmentation continue des besoins, seule une part limitée de ces demandes a pu aboutir.

• Logement adapté

Les dispositifs de logement adapté constituent une étape essentielle pour des personnes ayant besoin d'un cadre durable, à la fois sécurisant et souple. C'est une étape importante vers l'autonomie, pour des personnes nécessitant encore un accompagnement individuel et un cadre collectif.

Le pôle Logement adapté des Œuvres de la Mie de Pain se compose d'un foyer de jeunes travailleurs, d'une pension de famille et d'une résidence sociale regroupée au sein de la Villa de l'Aube. Ces lieux offrent un habitat stable, associé à un accompagnement social de proximité, favorisant la reprise de repères, la vie collective et la responsabilisation, tout en favorisant l'intergénérationnel. Ils permettent à chacun de se reconstruire à son rythme, dans

un environnement structurant, tout en préparant, lorsque cela est possible, une évolution vers un logement de droit commun.

- Le foyer de jeunes travailleurs Paulin Enfert

L'insertion des jeunes est essentielle pour l'association constituée à l'origine pour des jeunes et avec ces jeunes. Le foyer de jeunes travailleurs Paulin Enfert s'inscrit pleinement dans cette dynamique. Il offre un cadre structurant et bienveillant, permettant à des jeunes actifs ou en insertion professionnelle de bénéficier d'un logement temporaire tout en étant accompagnés dans leurs démarches. Véritable tremplin vers l'autonomie, ce dispositif favorise l'accès à l'emploi, la stabilisation des situations personnelles et l'intégration sociale.



Rodolphe Barbier,
directeur du pôle Logement adapté

« Les foyers de jeunes travailleurs jouent un rôle clé dans l'insertion sociale et professionnelle des 16-30 ans, en leur offrant un logement temporaire abordable couplé à un accompagnement éducatif qui facilite l'accès au logement, à l'emploi, à la formation et à l'autonomie. Les résidences sociales, en sus de la plus-value pour les personnes accompagnées et la fluidité des parcours de logement, ont un impact positif sur le territoire, notamment sur le tissu économique. »





Le foyer dispose de 114 places réparties en 100 studios individuels et 7 studios doubles, 8 places sont à destination de personnes à mobilité réduite. 167 résidents sont passés par le FJT en 2025 : 104 hommes et 63 femmes, avec 55 entrées et 52 sorties (en majorité pour un logement autonome, mais également pour une résidence sociale ou un autre FJT, ou encore chez la famille ou des proches). Les jeunes sont issus généralement de foyers d'hébergement ou étaient auparavant chez un tiers. La durée de séjour est très variable, de quelques mois à quelques années, mais tourne autour de 26 mois en moyenne.

S'agissant d'un dispositif de logement adapté, la majorité des résidents disposent de ressources (certains sont en activité ou en alternance) et bénéficient des aides personnelles au logement (APL). Dans une visée d'accueil inconditionnel, des places sont réservées pour l'accueil de jeunes en situation particulièrement fragile, comme des jeunes majeurs sortis des dispositifs de l'Aide sociale à l'Enfance (ASE), orientés par le SIAO, par l'association Urgences Jeunes ou par les Œuvres de la Mie de Pain elles-mêmes. Un jeune hébergé temporairement à l'Espace Bienvenue du Refuge a ainsi rejoint le foyer en fin d'année, grâce à un repérage des équipes du Refuge et un travail en transversalité.

Les jeunes peuvent s'appuyer sur la présence de travailleurs sociaux qui leur proposent, dans le respect de leur projet individuel, un accompagnement lié aux droits, à la citoyenneté et aux techniques de recherche d'emploi ou de logement. L'objectif étant l'autonomie du jeune

à la sortie du foyer. L'équipe anime aussi la dimension collective du foyer, en proposant des animations et des projets ; et des bénévoles interviennent en soutien selon les besoins des jeunes : apprentissage du Français, accompagnement scolaire ou universitaire, coaching professionnel... Un avocat anime bénévolement des ateliers juridiques pour sensibiliser les jeunes à leurs droits et les outiller pour répondre à des situations particulières. Un conseil de la vie sociale permet aux résidents d'être représentés, de faire remonter leurs préoccupations, de faire des propositions et d'initier des actions. Un premier pas vers la responsabilisation et l'autonomie.

Le foyer s'appuie sur un réseau de partenaires : l'Union professionnelle du logement adapté (Unafo) et l'Union régionale pour l'habitat des jeunes (Urhaj) pour un soutien et des conseils dans le domaine administratif et juridique ; les collectivités territoriales en matière d'aide sociale et d'animations ; les Missions locales et le Comité local pour le logement autonome des jeunes (CLLAJ) pour rechercher des solutions de logement pour des jeunes en situation de précarité.

- La Villa de l'Aube

La Villa de l'Aube est composée de deux dispositifs : la pension de famille et la résidence sociale. Les places « résidence sociale » sont pensées comme un tremplin vers l'accès au logement de droit commun (séjour de deux ans, renouvelables selon les situations) ; tandis que les places « pension de famille » n'intègrent pas de durée de séjour, s'adressant à des personnes particulièrement vulnérables, sur le

plan social et psychique. Disposant de 37 studios individuels et de 8 studios pouvant recevoir des couples, la Villa de l'Aube a accueilli 49 résidents en 2025. 4 nouvelles personnes, provenant de centres d'hébergement d'urgence, ont intégré la Villa au cours de l'année et 7 en sont sorties : six personnes ont emménagé dans un logement autonome et un résident a souhaité retourner dans son pays d'origine et a pu compter sur l'accompagnement de l'équipe pour ce projet.

Durant leur séjour, les résidents bénéficient du soutien de l'équipe de la structure (travailleurs sociaux, psychologue et bénévoles), allant d'une aide à la vie quotidienne et au respect du cadre de vie ; à l'accompagnement à la recherche d'un emploi et d'un logement autonome ; en passant par la prise en compte des problématiques de santé.

• Développement du logement passerelle

Par ailleurs, l'association commence à développer des solutions de logement diffus, en s'appuyant sur son réseau de partenaires. Depuis 2018, Solidarités Nouvelles pour le Logement met à disposition de l'association un studio dans le 13^e pour accueillir un homme sortant du Refuge, en activité professionnelle, ayant des difficultés à obtenir un logement à titre personnel. Celui-ci continue de bénéficier d'un suivi par la Mie de Pain, le temps de trouver une solution pérenne et autonome.

Fin 2025, pour prolonger le partenariat autour de la Résidence Ozanam, la Société Saint-Vincent-de-Paul a également proposé de mettre à disposition des Œuvres de la Mie de Pain une studette à loyer réduit, dans le 18^e, à destination d'une femme hébergée dans l'un de ses foyers, disposant de revenus. Cette expérience s'est révélée une véritable passerelle,

« Mon expérience à la Villa de l'Aube a été lumineuse ! J'ai beaucoup apprécié les activités proposées, la convivialité entre voisins, ainsi que le soutien des travailleurs sociaux. Merci beaucoup pour ce temps de logement qui s'est très bien passé et qui m'a permis de m'envoler vers d'autres horizons avec sérénité. »

Madame D., résidente de la Villa de l'Aube pendant 8 années, qui a rejoint un logement social

cette dame ayant réussi ainsi à trouver un logement propre quelques mois seulement après son entrée dans ce studio. Ces dispositifs permettent en effet un accès plus direct à un logement autonome, tout en maintenant un accompagnement social individualisé par les équipes de la Mie de Pain, pour sécuriser les parcours et prévenir les ruptures.

Ces dispositifs complémentaires constituent un levier stratégique pour l'association. Ils permettent de fluidifier les parcours de sortie des structures d'hébergement, en proposant une étape intermédiaire sécurisée vers le logement autonome. En offrant à des personnes déjà engagées dans une dynamique d'insertion un cadre plus proche du logement ordinaire, tout en maintenant un accompagnement social individualisé, ils limitent les risques de rupture et consolident les acquis (emploi, santé, gestion du quotidien).

Pour la Mie de Pain, ces solutions renforcent également la capacité d'accueil globale en libérant des places dans les dispositifs d'urgence, tout en développant des parcours plus rapides et plus durables d'accès au logement. Elles s'inscrivent enfin dans une logique partenariale forte, démontrant l'importance du travail en réseau pour proposer des réponses diversifiées et adaptées aux besoins des personnes accompagnées.

Ainsi, de l'hébergement d'urgence au logement autonome, en passant par des solutions intermédiaires adaptées, les Œuvres de la Mie de Pain construisent avec chaque personne un parcours sur mesure et durable. Certaines personnes ont l'opportunité d'initier ce parcours au sein même de l'association, comme ces quatre hommes en places Répit, c'est-à-dire temporaires, au Refuge, qui ont rejoint les places Insertion du centre d'hébergement ; ou cette dame, passée quelques semaines par la halte temporaire Ozanam, qui a rejoint la pension de famille de l'association et s'y épanouit.





INSERTION PAR L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

L'accompagnement vers l'insertion, c'est enfin l'accompagnement vers l'emploi. Les Œuvres de la Mie de Pain ont fait le choix de dédier un pôle à cette mission : le pôle Insertion par l'activité économique. Ce pôle coordonne deux chantiers d'insertion et un dispositif innovant pour les personnes très éloignées de l'emploi : le dispositif Premières heures.

• Le dispositif Premières heures

Foyer de jeunes travailleurs, comme Judifinancé par la Ville de Paris, ce programme permet l'accompagnement vers le travail de Parisiens en situation de grande exclusion sociale, sans domicile fixe (à la rue, en centre d'hébergement, chez un tiers, dans un hôtel...), ne pouvant accéder aux structures d'insertion par l'activité économique (SIAE). Au travers d'un contrat modulable de quelques heures par mois (durée déterminée selon la situation et les capacités de la personne) et d'un accompagnement social et professionnel individualisé mené par une conseillère en insertion dédiée, la personne va reprendre progressivement le contact avec le monde du travail, à partir de l'activité de Nettoyage. L'objectif est de l'aider à retrouver un but pour se lever, à renouer avec des horaires, une mission, des responsabilités, des collègues... La conseillère prend le temps nécessaire avec chaque personne pour résoudre les différents freins à leur employabilité et les aider à travailler leur posture. Cela commence souvent par réapprendre à prendre soin

de son hygiène ou à prendre un petit-déjeuner le matin, des gestes simples mais primordiaux pour reprendre confiance en soi et renouer avec l'emploi.

En 2025, 25 personnes ont été accueillies sur ce dispositif, pour 5 400 heures de travail effectuées. De belles évolutions ont été constatées grâce à un accompagnement de proximité. Parmi elles, deux personnes ont obtenu leur reconnaissance qualité travailleur handicapé (RQTH) ; quatre ont trouvé un emploi au cours de l'année, dont trois dans les chantiers d'insertion de l'association : deux personnes ont intégré le chantier Nettoyage et une le chantier Restauration ; deux personnes ont obtenu un hébergement ou un logement de stabilisation ; dix ont pu ouvrir des droits et accéder aux minima sociaux ; et deux ont été orientées vers une cure pour la prise en charge de leurs addictions.

• Le chantier d'insertion Nettoyage

Ce chantier remobilisant a pour mission d'accompagner des personnes en grande précarité, éloignées de l'emploi, à renouer avec une activité professionnelle au travers de l'activité de l'entretien des locaux des Œuvres de la Mie de Pain. Il fonctionne en entrées – sorties permanentes. Environ 60 à 70 salariés par an y sont accompagnés et assurent l'entretien de l'ensemble des locaux de l'association, soient 40 000 m² de surface, tous les jours. Les salariés en insertion sont accompagnés par une conseillère en insertion professionnelle, un encadrant technique, ainsi que des bénévoles qui animent des ateliers : linguistiques et coaching emploi.



Marie-Noëlle, bénévole au pôle IAE

« Après une longue carrière avec des responsabilités managériales et en ressources humaines, j'ai eu envie de transmettre et partager mes valeurs, mes convictions et mon expérience. Aider des salariés en insertion à réfléchir à la place du travail dans un parcours de vie parfois difficile et à prendre conscience de leur valeur et de leur utilité sociale donne un sens plus aigu à mon engagement. Avec le soutien de l'association, j'anime des ateliers qui favorisent une dynamique positive et constructive dans le cadre de leur parcours. Les ateliers questionnent les valeurs professionnelles et le sens du travail, en permettant aux salariés en insertion «un pas de côté» complémentaire au quotidien de leur formation. Ils peuvent ainsi échanger, s'affirmer, identifier les bonnes postures professionnelles, comprendre les codes, acquérir de bons réflexes, s'inspirer des pratiques de leurs pays, ou acquérir de l'estime de soi. »

Compte tenu de la fragilité des personnes en parcours d'insertion, confrontées à une accumulation de freins sociaux, le choix du nettoyage comme métier support du chantier offre plusieurs avantages : les emplois proposés sont rapidement accessibles à un public peu formé et qualifié ; les postes occupés permettent d'acquérir les compétences métier attendues par les entreprises du secteur, offrant d'importantes possibilités de transférabilité vers d'autres métiers. Le secteur du nettoyage connaît des tensions de recrutement en raison des deux contraintes spécifiques du secteur que sont le travail en temps décalé (tôt le matin et/ou tard le soir) et l'évolution de la technicité des tâches.



Au-delà du nettoyage en lui-même, qui est un support à la remobilisation, l'idée est de permettre au salarié en insertion de construire son propre projet professionnel. Certains choisissent de rester dans ce secteur, d'autres de partir en formation ou de chercher du travail dans un autre domaine.

En 2025, 60 personnes sont passées par le chantier Nettoyage et ont réalisé près de 44 000 heures de travail. Au total, 23 personnes sont sorties du chantier au cours de l'année. Plus de la moitié d'entre elles ont accédé à une solution dite « dynamique » : deux personnes ont été embauchées en CDI, dont une chez un partenaire du pôle suite à une immersion entreprise ; trois en contrats à durée déterminée de longue durée (plus de six mois), et une personne en CDD a été renouvelée et devrait ensuite évoluer vers un CDI. Par ailleurs, trois salariés ont poursuivi leur parcours dans une autre structure relevant de l'insertion par l'activité économique, dont deux concrétisent leur projet professionnel dans le secteur de la logistique. Une sortie en formation qualifiante est également à souligner. Enfin, deux personnes ont été accompagnées dans l'ouverture de leurs droits à la retraite. Certains salariés en insertion effectuent régulièrement des contrats courts, de deux semaines à un mois, chez des partenaires du pôle, en CCD de remplacement, mais restent accompagnés par la Mie de Pain étant donnée la durée de leur mission, afin d'éviter les ruptures de parcours.

Depuis fin 2024, il est possible pour des salariés en insertion ayant déjà bien cheminé au



Nouvelle activité Blanchisserie

En 2025, la buanderie du pôle IAE s'est progressivement structurée permettant de développer une nouvelle activité à part entière, celle de blanchisserie, après une phase de réorganisation et de professionnalisation. Grâce à du matériel professionnel financé par un mécène, et la formation à ce métier d'un salarié issu du chantier Nettoyage, la blanchisserie prend en charge désormais le nettoyage de l'ensemble des draps des centres d'hébergement de l'association. Une activité qui a permis de sécuriser un parcours, en faisant évoluer un salarié du Nettoyage vers ce métier et la signature du premier CDI d'insertion, par l'association.



Stéphane Avrila, directeur du pôle IAE

« Ces nouveaux terrains d'application des techniques du nettoyage permet une montée en compétence des salariés en insertion et surtout une montée en exigence de la qualité de leur travail. »

sein de l'association, proches de l'employabilité, d'effectuer leur mission sur un terrain extérieur à la Mie de Pain, toujours sous la supervision d'un encadrant technique du pôle IAE.

En 2025, l'association Cop1 a ainsi fait appel à la Mie de Pain pour ses prestations de nettoyage sur deux lieux, tout comme Plateau Urbain pour différents sites, ou l'Ecole spéciale d'Architecture (ESA). Ce sont 16 salariés du chantier qui ont été amenés en 2025 à intervenir chez des partenaires en prestations extérieures : pour de l'entretien régulier, ainsi que des opérations ponctuelles de mise à blanc ou de nettoyage de salles. Des expériences parti-

culièrement formatrices, qui donnent confiance et renforcent l'employabilité.

•Le chantier d'insertion Restauration

Ce chantier qualifiant prépare au titre professionnel d'Agent polyvalent de restauration. Pendant un an, une promotion de 26 salariés en insertion se forme en alternance au sein du réfectoire de la Mie de Pain (1 000 repas préparés par jour) et au sein de l'organisme de formation partenaire. En 2025, ces salariés ont réalisé près de 30 000 heures de travail au sein de la cuisine de l'association. En parallèle, ils sont accompagnés sur le volet social, technique et professionnel par les équipes de l'association, pour apprendre les bases du métier et lever les freins à l'emploi.

Désormais, ils passent les examens du titre professionnel en juillet (contre octobre auparavant), puis après la pause estivale d'août, se concentrent à partir de septembre sur la poursuite de la pratique du métier au sein de la cuisine du réfectoire, tout en lançant la dynamique de recherche d'emploi, accompagnés par leur conseiller en insertion professionnelle. Ce nouveau rythme correspond davantage aux pério-





dicités d'embauche et évite les ruptures de parcours. Le temps fort organisé par le pôle IAE, «Le Goût de l'Emploi» permet de marquer cette étape de l'après Mie de Pain, en célébrant leur remise de diplômes et en faisant se rencontrer entreprises partenaires du secteur et candidats autour d'un événement festif. Pour sa troisième édition, en novembre 2025, les salariés Restauration avaient préparé un livret de recettes, dans lequel chacun avait choisi un plat et présentait son parcours personnel et professionnel, remis aux employeurs présents.

Préparer l'après Mie de Pain, est un enjeu essentiel des équipes. Le pôle IAE s'attache à offrir une ouverture vers le monde extérieur aux personnes qu'il accompagne, en organisant des sorties professionnelles (salons de l'emploi, visites de locaux de partenaires professionnels...) et culturelles (musées, institutions...) et en favorisant les immersions en milieu professionnel chez des associations ou entreprises partenaires. Chaque salarié du chantier Restauration effectue durant son parcours au moins une période de mise en situation en milieu professionnel (pmsmp) en entreprise, d'une durée de trois semaines. Cela leur permet de découvrir le secteur et de tester leurs compétences hors de l'association. Certaines immersions ont débouché sur des embauches.

« Le chantier Restauration m'a apporté la connaissance sur le travail d'Agent de restauration. Règles d'hygiène, préparation, service, comment m'exprimer face aux publics, comment trouver du travail, le rôle que j'ai dans la société et comment être plus autonome... J'ai apprécié tout ce que la Mie de pain a mis en œuvre pour l'obtention de notre diplôme. Je démarre maintenant un poste d'employée de restauration dans un ministère. »

Madame Y, actuellement en CDI après le chantier Restauration en 2025

En 2025, 95% des salariés en insertion Restauration ayant passé l'examen, l'ont obtenu. Et près de la moitié d'entre eux a trouvé un emploi dans les semaines suivant le diplôme, en CDI ou en contrat de plus de six mois (en restauration scolaire, collective ou traditionnelle), ou a fait le choix de poursuivre la formation au travers de la préparation d'un CAP Cuisine, ou de continuer leur parcours au sein d'entreprises partenaires du secteur de l'IAE.



AU CŒUR D'UNE CHAÎNE DE SOLIDARITÉ

Les actions des Œuvres de la Mie de Pain sont rendues possibles grâce à une belle chaîne de solidarité autour d'elles. C'est grâce à l'engagement conjoint des adhérents, des bénévoles, des salariés, des donateurs et des partenaires de l'association, institutionnels, associatifs, financeurs, publics comme privés, que celle-ci peut accompagner au quotidien, de l'urgence à l'insertion, les personnes en grandes difficultés.

En 2025, les Œuvres de la Mie de Pain ont pu compter, une nouvelle fois, sur la fidélité remarquable de leurs donateurs. Dans un contexte économique marqué par l'inflation et la hausse du coût de la vie, certains ont parfois ajusté le montant de leur contribution, sans pour autant renoncer à donner. Cette constance reflète l'attachement profond que suscite notre association auprès de celles et ceux qui la

connaissent, la soutiennent et partagent ses valeurs. Le fait que près de la moitié des donateurs de l'association résident hors d'Île-de-France montre aussi que ce lien dépasse largement notre ancrage parisien : certains continuent à nous soutenir après avoir quitté la région, d'autres prolongent même un engagement familial ancien.

La Mie de Pain continue par ailleurs à accueillir de nouveaux donateurs, signe que son action reste comprise, reconnue et jugée utile. Les legs et assurances-vie participent de cette même confiance. En tant qu'association reconnue d'utilité publique, la Mie de Pain peut recevoir ces formes de soutien qui constituent une ressource précieuse et témoignent, là encore, d'un attachement durable à notre mission sociale et à la bonne utilisation des fonds confiés.

Cette confiance est renforcée par la reconnaissance Don en Confiance, qui atteste du respect des principes de transparence financière, de rigueur de gestion et de bonne gouvernance. Elle constitue un repère essentiel pour les donateurs et partenaires, confirmant l'engagement de l'association à utiliser les fonds qui lui sont confiés dans le respect de sa mission d'intérêt général.

Cette confiance s'exprime également à travers le mécénat. De plus en plus d'entreprises, de fondations, d'associations ou de fédérations choisissent d'accompagner les Œuvres de la Mie de Pain, sensibles à l'impact concret de ses actions et à la diversité des formes d'engagement proposées. Soutien financier, dons en nature, collectes en entreprise, mécénat de compétences ou mobilisation de collaborateurs : ces partenariats prennent des formes variées et viennent appuyer aussi bien le fonctionnement général que des projets ciblés.

Les dons en nature jouent à cet égard un rôle essentiel, en apportant des ressources concrètes et parfois décisives. Parmi eux, les diffusions gratuites de notre spot TV d'appel à don — réalisé grâce au soutien d'un fidèle mécène il y a trois ans — constituent un levier

précieux. Offertes par des chaînes nationales, ces diffusions permettent de sensibiliser largement le public à notre mission et de donner une visibilité que nous ne pourrions atteindre seuls, renforçant ainsi l'efficacité de nos campagnes de collecte.

Les soutiens financiers, indispensables, ont quant à eux permis de renouveler des équipements, de poursuivre les actions d'aide alimentaire et celles de l'infirmerie, et de développer de nouvelles activités, comme celle de la blanchisserie.

Au-delà de leur apport humain, matériel ou financier, ces engagements traduisent une reconnaissance croissante du travail mené chaque jour par les équipes de La Mie de Pain auprès des personnes en grandes difficultés.



Gérald Townsend, responsable RSE chez Picard Surgelés



« L'enseigne Picard Surgelés est fortement active auprès du tissu associatif depuis de très nombreuses années. Notre objectif : promouvoir une alimentation plus respectueuse de l'environnement et des hommes et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des personnes en situation de fragilité. C'est donc tout naturellement que Picard a choisi de soutenir l'Association la Mie de Pain, avec qui la marque partage les mêmes valeurs.

En 2025, nous avons souhaité étoffer notre partenariat, en proposant un dispositif de mécénat de compétence à nos collaborateurs. Ils ont la possibilité de soutenir l'association au sein de ses locaux en servant des repas chauds. Nous avons également mis en place en interne une collecte de vêtements chauds et de produits d'hygiène à destination des personnes en situation de fragilité.

Et en avril 2025, nous avons mis en place une campagne de collecte de dons, via un arrondi solidaire avec Microdon qui a permis de récolter pour la Mie de Pain près de 78 000€, l'équivalent de plus de 15 500 repas. »



Lancement du Club Partenaires

Dans le prolongement de cette chaîne de solidarité, l'association a lancé en octobre 2025 son Club Partenaires, afin de remercier ses mécènes, de leur permettre de mieux connaître les actions de l'association, de favoriser les rencontres entre acteurs engagés et de nourrir une réflexion commune pour encore mieux lutter, collectivement, contre l'exclusion.

La première session s'est tenue le 17 octobre, journée mondiale de Lutte contre la Misère, sur le thème de l'aide alimentaire, avec la participation de Thomas Lellouch, directeur de projets Statistiques de la grande pauvreté à l'Insee, spécialiste du sujet de la précarité alimentaire, qui est venu nourrir la réflexion.

MERCI À NOS MÉCÈNES

FONDATION
JM.BRUNEAU
SOUS L'ÉGIDE DE LA
FONDATION DE FRANCE

Renault
Group
La Fondation

picard

Fondation
Carrefour

CA
ASSURANCES

Fondation d'entreprise
gecna

BANQUE DE FRANCE
EUROSYSTEME

CMS Francis Lefebvre

Ostrum
ASSET MANAGEMENT

+X FONDATION
BANQUE POPULAIRE
RIVES DE PARIS

Groupe
Berto

ASSOCIATION
CONGRÈS
DES
NOTAIRES DE FRANCE
Notaires
de France

METRO

Fondation
de
France

Banques
Alimentaires



DE L'URGENCE
À L'INSERTION



Les Œuvres de la Mie de Pain
18 rue Charles Fourier
75013 Paris
Tél. : 01 83 97 47 16
contact@miedepain.asso.fr
www.miedepain.asso.fr

